

## Douai

# Les porteurs de Gayant hissés à leur juste hauteur

Le Cercle d'études généalogiques du Douaisis (CEGD), répondant à une sorte de pari, a dressé la généalogie des porteurs de Gayant. Et, découvrant une sorte de société aux usages peu connus, a décidé de réunir les deux en un livre riche en informations et illustrations.



Jean-Luc Rochat | 23/06/2018



Le couple Gayant et les porteurs pris en photo en juillet 1914. Il nous semble bien voir une femme au deuxième rang. Que fait-elle là ?

Un énième livre sur les Gayant ? Non ! Ou plutôt oui et non. Une petite équipe du CEGD, conduite par Annie et Gilles Milleville, le président de l'association, a décidé d'examiner les Gayant sans lever les yeux, à hauteur d'hommes. Non pas pour ne pas avoir à se casser le cou, mais simplement car l'objet de leur curiosité est **les quêteurs et porteurs de Gayant** – que l'on réunira sous le nom de porteurs –, tout le temps présentés en arrière-plan des géants. Une injustice maintenant réparée.

**« On ne peut être porteur si on n'est pas membre d'une des familles qui ont ce droit issu de l'histoire des Gayant. »**

« C'est la rencontre avec Fabien Richard, président des Tiot's Gayant et chef de lunettes des grandes figures (celui qui, sous le manteau de Monsieur ou Madame Gayant, guide le géant par l'ouverture pratiquée dans le costume) qui nous a poussés à faire ce livre. « Pourquoi ne faites-vous pas notre généalogie ? », nous a-t-il demandé. » Les Milleville, aidés de quelques adhérents, l'ont pris au mot. Mais un ouvrage généalogique n'aurait intéressé que les familles concernées. Un énorme boulot soit dit en passant : cette équipe du CEGD a dressé **l'arbre généalogique des quatorze familles principales des porteurs**, sur les quelque cinquante fratries concernées. Mais l'ambition leur est vite venue de **raconter l'histoire de ces porteurs, peu connue**. En participant d'abord aux dernières fêtes de Gayant du « samedi midi au dimanche soir », dicit Mme Milleville, et en allant chez les porteurs : « Des rencontres pleines de chaleur. »

## Une société hiérarchisée

La récolte a été fructueuse. On peut s'amuser avec les mots : les porteurs de Gayant, c'est de la généalogie dans la mesure où c'est une littéralement une histoire de famille. « On ne peut être porteur si on n'est pas membre d'une des familles qui ont ce droit issu de l'histoire des Gayant ou d'une procédure de cooptation », indique M. Milleville. Et c'est une famille d'hommes au sens où **aucune femme ne peut-être porteur (ou quêteur)**. Une interdiction absolue qui ne se base pas simplement sur la force physique nécessaire pour porter les figures, mais qui a d'autres racines.

Dernière caractéristique, les porteurs de Gayant sont une société aussi hiérarchisée qu'un régiment de parachutistes. Et ça leur plaît.

« Histoire de famille, porteurs et quêteurs de la famille Gayant », en vente 25 € auprès du CEGD, Maison des associations, à la librairie La Charpente, rue de la Mairie, ou à l'office de tourisme, place d'Armes. Le CEGD organise une exposition autour de ce livre, à la Halle aux draps, ouverte tous les jours jusqu'au dimanche 1er juillet, de 10 heures à 18 heures.

## Les bonnes feuilles sur les (hommes) dessous la famille Gayant

la rue Bra et la ruelle de la Vierge-Marie (maintenant disparue) ont abrité des familles entières de portefaix. On était alors porteur de père en fils et quel honneur de porter Gayant. »

**PARTAGEZ SUR**

